**HOMELIE POUR LES VŒUX 2021**

Cette fête de l’Epiphanie nous permet de mettre la lumière sur ce que nous avons traversé mais surtout sur tout ce que nous avons à espérer à travers l’Enfant de la crèche, notre vrai cadeau de tous les jours si nous savons arrêter nos marches folles pour L’observer et grandir avec Lui tout au long de cette nouvelle Année 2021.

En 2020, chacune et chacun a pu raconter ou écrire des pages, au jour le jour, où les inattendus et les imprévus se sont succédés. Bon nombre de nos projets ont été inachevés ou peut-être abandonnés. Nous avons tous été confrontés à des incertitudes. Bien des frères et sœurs de notre communauté paroissiale que nous connaissons ont dû faire face à de grandes épreuves : le deuil de personnes proches emportés par le Covid. D’autres ont vécu dans l’inquiétude et la peur, ayant été touchés par l’infection et durant des jours et des semaines, vivre une attente où l’angoisse se mêlait à l’espoir.

Ne sortons-nous pas tous un peu « sonnés », abasourdis de cette année 2020 à tel point que notre horizon est devenu difficile à distinguer. Nous avons dû réapprendre à avancer à petits pas, un jour à la fois. Obligés de nous questionner sur le sens de notre vie, de nos choix, sur la pertinence de nos priorités, de nos manières de vivre.

Beaucoup d’entre nous ont été plus attentifs à une forme d’expérience spirituelle au cœur de ces jours de confinement sans Eucharistie. Ce manque nous a permis de mieux appréhender sans doute, l’importance de nos relations avec l’Essentiel, en voyant par Lui, le sens profond de nos actions et de nos relations fraternelles à la suite de Celui qui est venu nous ouvrir grand ses bras, les bras de sa tendresse, de son Amour et de sa Miséricorde.

Nous avons tous fait l’expérience de nos limites, de nos fragilités. Personnellement et collectivement, nous avons touché de plus près notre pauvreté, notre vulnérabilité et nous nous sentons plus faibles malgré tous les progrès de toutes les techniques que notre époque sait encore développer malgré tout, je pense à ces tout nouveaux vaccins qui ont été trouvés en un temps record.

Le temps de Noël, si l’on revient à son vrai sens, nous invite avec nos mages légendaires d’Orient, à reconnaître en Jésus, le nouveau-né de Bethléem, un enfant. Un enfant pauvre, démuni, sans autre arme que sa nudité, sa petitesse, sa dépendance avec ses parents, humbles et pauvres : Marie et Joseph.

Il vient chez nous sans défense. Il vient à notre rencontre pour inaugurer un monde nouveau. Il en tracera les contours, 30 ans plus tard, lorsqu’Il inaugurera sa mission. Il suggérera les attitudes qui permettront de façonner ce monde nouveau, basé, non sur le pouvoir ni sur l’orgueil et la violence mais sur la fraternité et la solidarité en devenant frères des hommes. Il sera pleinement humain en mettant en pratique ce qu’il a dit. Chez Lui, pas de discours trompeur comme avec Hérode au moment de ses intentions à visiter l’Enfant de Bethléem, ce nouveau Roi qui le dérangeait terriblement. Avec Jésus pas de promesses mensongères, mais des actes de justice et d’Amour. Il ne montrera que bonté envers les blessés de la vie. Il sera à l’écoute des petits et des pauvres. Il se laissera saisir de compassion pour les malades et les souffrants. Oui, cet homme a reçu au cours de sa circoncision le nom de Jésus car à cette époque, il n’y avait pas encore de baptême autre que celui de Jean Baptiste son cousin. Oui, Jésus sera pleinement l’Emmanuel : Dieu avec nous, pleinement humain de la naissance à la mort, en passant par la passion et la souffrance de la croix et c’est pourquoi, nous pouvons mettre en Lui toute notre confiance.

Pour cette Nouvelle Année 2021, si nous sommes vraiment ses disciples, accueillons-Le chez nous dans notre crèche intérieure comme il me plait à le redire. Oui, car il s’agit de grandir avec Lui pour nous apprendre à vivre, un jour à la fois, au cœur de nos obstacles et à faire face à nos incertitudes et à nos inquiétudes qui restent encore sur notre route puisque la pandémie est encore bien présente.

Prenons soin de nous-mêmes sans oublier de prendre soin les uns des autres. Laissons-nous imprégner par cette Humanité de Jésus qui nous fait tant défaut à travers nos replis sur nous-mêmes.

Nous sommes peut-être des appauvris au moment de ce passage de 2020 à l’Année 2021 mais combien plus forts à travers tout ce que nous avons découvert de noble et de digne pour défendre la Vie. Cependant ayons le courage de sortir de nos petits conforts intérieurs pour regarder autour de nous, celles et ceux qui sont encore durement frappés, je pense aux restaurateurs, aux gens de la culture et du spectacle, les artistes, les personnes isolées, les gens de la rue, à celles et ceux qui ont perdu leur emploi ou sur le point de le perdre et qui petit à petit sombrent dans la précarité. Je pense à nos jeunes d’Apprentis d’Auteuil, aux mineurs non accompagnés par leurs parents. Dans ma mission d’aumônier auprès d’eux mais aussi auprès des éducateurs, je pense à Celui qui m’invite toujours à les accompagner, d’une manière ou d’une autre.

Frères et sœurs, gardons les uns par les autres, les uns avec les autres, une grande réserve d’Espérance et de courage malgré les obstacles. Que 2021 soit encore riche de nos rencontres et de nos partages avec celles et ceux qui nous sont confiés, je pense particulièrement à nos catéchumènes. Si nous ne pouvons pas nous rencontrer en « présentiel », n’oublions pas de nous rencontrer, non seulement à travers ces nouveaux moyens de communication moderne mais surtout à travers des signes chaleureux en toute humanité pour y rejoindre notre Frère à aimer, le Tout Autre, le pauvre et l’Etranger qui nous a montré le chemin de la vraie Vie

Oui, Chers Amis, Bonne année et Bonne Santé dans la certitude qu’après des jours difficiles, d’autres viendront inondés de lumière.

Jean-François